

AUDREY

en général, j'écris mes meilleures histoires en dormant (un peu de littérature ne *nuît* pas).

je ne puis résister davantage au plaisir de vous raconter une histoire qui m'est arrivée (néologisme pour dire « arrivée dans un rêve »).

je suis avec une charmante personne auburn qui s'appelle audrey. elle travaille dans le secteur des fusions-acquisitions. nous traversons un vortex — qui ressemble à un parfum sephora — pour nous retrouver à orlainville, un centre commercial à l'est de paris. auparavant, nous étions censément à la défense. audrey est épuisée nerveusement.

nous devons être peu de temps avant Noël car le centre commercial est tout habillé de rouge.

les organisateurs ont eu l'idée saugrenue de déshabiller les escalators, ce qui laisse apparaître tout le mécanisme mais qui bizarrement créé un inédit optique séduisant. il y a toute une chorégraphie avec les vendeurs du centre, eux aussi tout de rouge vêtus.

c'est d'ailleurs très réussi, ce qui attire beaucoup de monde.

du premier étage, en nous tournant vers la droite, nous voyons les ascenseurs qui sont également dénudés, ce qui laisse apparaître une immense masse de caoutchouc avec des gens agrippés autour.

audrey a très envie de monter dans ces ascenseurs. conscient de la physique improbable de ces engins, je l'en dissuade fermement. la suite me donne, hélas, raison.

un des ascenseurs se décroche violemment. des cris, un drame. trente personnes à terre, sur le quai du métro, en contrebas.

audrey et moi, horrifiés, traversons un autre vortex et nous nous retrouvons dans une boutique benetton tenue par sa mère, qui a les traits de sandrine kiberlain.

nous essayons maladroitement d'éluder le récit de l'accident et l'histoire se termine par le récit d'un ami de la famille qui évoque ses tentatives malheureuses pour échapper à la vigilance de son banquier, inquiet de son train de vie.